



même, on observe une incidence d'obésité et de maladies chroniques nettement supérieure chez les Autochtones que dans la population canadienne générale, qui est souvent attribuée à des comportements sédentaires (FNIGC, 2018) et à des niveaux plus élevés de problèmes de santé mentale (Valeggia & Snodgrass, 2015). La solution à ces problèmes ne peut se réduire à des remarques racistes, comme « les Autochtones doivent faire plus d'exercice! ». De nombreux obstacles complexes et enchevêtrés entravent la capacité à accroître l'activité physique chez les enfants et les adultes des Premières Nations, inuits et métis.

La présente fiche d'information, adaptée de *Partenariats autochtones dédiés aux sports et loisirs au Canada : analyse de la documentation et du contexte* (Sutherland, 2021) du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, fournit des renseignements généraux sur la santé et l'activité physique des Autochtones. Elle se concentre sur les sports et les activités physiques récréatives, notamment les activités traditionnelles. Elle procure une vue d'ensemble sur les obstacles à la participation des Premières Nations, des Inuits et des Métis aux sports et aux loisirs, de même que sur les éléments y étant favorables. S'y ajoutent des pratiques

exemplaires visant l'amélioration de l'élaboration de politiques, de la recherche et des programmes, en plus de recommandations pour les recherches à venir.

## Sports, loisirs et réconciliation

Tout au long de leur histoire, les Autochtones ont valorisé l'activité physique en tant que moyen déterminant pour se garder en bonne forme physique et en bonne santé à tout stade de la vie (Ironside et al., 2020). Le colonialisme a cependant nuí grandement à l'expérience des Autochtones avec l'activité physique, et le sport est devenu une tactique d'assimilation (Henhawk & Norman, 2019; Te Hiwi, 2021). À titre d'exemple, dans les pensionnats, les élèves participaient aux sports conventionnels, comme le hockey et le football, au lieu de s'adonner à des activités traditionnelles comme la crosse (Forsyth, 2014 comme cité dans Rutkowski, 2018).

La réconciliation passe, entre autres, par la décolonisation des sports et des loisirs, ce qui nécessite la participation des Autochtones à la prise des décisions relatives aux politiques et aux programmes d'activité physique. Cinq des 94 appels à l'action de la

Commission de vérité et réconciliation du Canada (TRC, 2015) portaient sur les sports et la réconciliation :

- L'appel à l'action 87 est axé sur la sensibilisation publique, demandant que les athlètes autochtones soient représentés dans l'histoire nationale des sports au Canada.
- L'appel à l'action 88 vise à garantir le développement à long terme des athlètes autochtones et à maintenir leur appui à l'égard des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN).
- L'appel à l'action 89 parle de l'inclusion des peuples autochtones dans les politiques faisant la promotion de l'activité physique. Il se concentre sur la réduction des obstacles à la participation aux sports, à l'accroissement de la poursuite de l'excellence et au renforcement de la capacité du système sportif canadien.
- L'appel à l'action 90 porte également sur l'inclusion des peuples autochtones, en faisant plus particulièrement référence aux points suivants : 1) le financement stable et l'accès à des programmes sportifs communautaires qui reflètent la diversité des cultures et les activités sportives traditionnelles des peuples autochtones; 2) un programme de développement d'athlètes d'élite pour les Autochtones; 3) des programmes pour les entraîneurs, les instructeurs et les autorités en matière de sports qui sont pertinents sur le plan culturel pour les peuples autochtones; 4) des programmes de sensibilisation et de formation sur la lutte contre le racisme.
- L'appel à l'action 91 se concentre sur la collaboration avec les communautés autochtones concernant les manifestations sportives internationales et au respect des protocoles territoriaux des peuples autochtones.



© Crédit : iStockPhoto.com, ID 182370095



© Crédit : Cattroll

*Grâce à l'établissement de pratiques exemplaires et de politiques, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux forment maintenant des partenariats avec des communautés et des organisations autochtones afin de repérer les lacunes ayant trait aux possibilités de sports et de loisirs culturellement sécuritaires et pertinents pour les Autochtones, et de promouvoir l'activité physique et les sports organisés chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis où qu'ils vivent.*

En 2016, le gouvernement fédéral a officiellement entériné la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et promis de mettre les articles en vigueur dans la loi canadienne<sup>2</sup>. Le paragraphe 24(2) précise que « Les Autochtones ont le droit, en toute égalité, de jouir du meilleur état possible de santé physique et mentale. Les États prennent les mesures nécessaires en vue d'assurer progressivement la pleine réalisation de ce droit » (United Nations General Assembly, 2007). L'article 31 insiste en précisant que « Les peuples autochtones ont le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer [...] leurs sports et leurs jeux traditionnels [...]. Ils ont également le droit de préserver, de contrôler, de protéger et de développer leur propriété intellectuelle collective de ce patrimoine culturel, de ce savoir traditionnel et de ces expressions culturelles traditionnelles. »

Grâce à l'établissement de pratiques exemplaires et de politiques, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux forment maintenant des partenariats avec des communautés et des organisations autochtones afin de repérer les lacunes ayant trait aux possibilités de sports et de loisirs culturellement sécuritaires et pertinents pour les Autochtones, et de promouvoir l'activité physique et les sports organisés chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis où qu'ils vivent – que ce soit dans les réserves ou hors réserve, dans des centres urbains ou des communautés rurales ou éloignées, et ce, d'un océan à l'autre (Government of Canada, 2021a; Government of Canada, 2021b). Le gouvernement du Canada a par exemple collaboré avec le Cercle sportif autochtone pour soutenir les jeunes autochtones et les initiatives sportives ayant trait au leadership sportif chez les Autochtones, à des programmes sportifs adaptés

sur le plan culturel et aux Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN), de même que les données et les recherches de Sport Canada (Government of Canada, 2021b).

## Obstacles à l'activité physique

De multiples obstacles qui altèrent la capacité des membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis à participer pleinement aux sports et loisirs peuvent se dresser à tout moment au cours d'une vie. Nombreux de ceux-ci découlent de plusieurs « -ismes » (Hayhurst et al., 2015; McKee & Forsyth, 2019; Stout, 2018; Wicklum et al., 2019; Wilk et al., 2019). À titre d'exemple, la croyance maintes fois énoncée selon laquelle le défaut d'une personne de pratiquer une activité physique est un « choix de vie » ne tient pas compte des facteurs complexes et enchevêtrés comme le racisme, le sexisme, le

<sup>2</sup> Le 16 juin 2021, le Sénat canadien a voté l'adoption de la *Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* (projet de loi C-15). La Loi a reçu la sanction royale cinq jours plus tard, le 21 juin 2021.

préjugé social, le capacitisme, et ainsi de suite, qui pourraient faire obstacle à la pratique d'une activité physique (Forsyth, 2014; Wicklum et al., 2021).

Il est important de mentionner le lieu, la disponibilité, l'accessibilité ou la nature des installations, qui peuvent empêcher les Autochtones vivant dans des réserves, hors réserves et dans des milieux urbains, ruraux et éloignés de participer à une activité physique (Akande et al., 2019; Akande et al., 2021). Cela comprend les endroits comportant peu d'aires de jeu à proximité, sans installations polyvalentes ou ayant généralement une piètre infrastructure pour les sports et les loisirs, offrant peu d'options de transport public, où règnent des températures froides ou sans services de déneigement. La pratique d'une activité physique pourrait également se heurter à des problèmes de sécurité, comme des installations ou des sentiers pédestres qui pourraient ne pas être sécuritaires ou dont l'accès pourrait se révéler dangereux. Les craintes soulevées par le crime, les chiens en liberté, les routes en mauvais état et un éclairage insuffisant constituent des obstacles aux déplacements et à la fréquentation des installations (Gerrard et al., 2018; Hsu & Warburton, 2018; Stout, 2018; Wicklum et al., 2019). Le coût exerce également un frein (Mason et al., 2019). À titre d'exemple, les Autochtones voulant s'adonner à des activités physiques

traditionnelles (p. ex. chasse, pêche, piégeage, récolte de plantes sauvages) en seront possiblement empêchés en raison des coûts qui y sont associés (Kumar et al., 2019).

Beaucoup des obstacles qui réduisent la participation à l'activité physique des Autochtones de tous âges trouvent écho dans les expériences des jeunes. Il serait question, entre autres, du peu ou de l'absence d'accès à des espaces communautaires pour la pratique d'activités physiques (Bean & Forneris, 2016; Hudson et al., 2020; Murray et al., 2017; Nykiforuk et al., 2018); du non-renouvellement du financement de programmes, et ce, malgré une forte participation (MacGregor, 2017); le délabrement des installations, notamment des paniers de basketball brisés, des surfaces recouvertes de verre et de déchets, l'absence de clôture et d'éclairage, l'absence d'options de patinage et le vandalisme (DyckFehderau et al., 2013); des taux élevés de criminalité ou un danger perçu dans le voisinage (Kerpan & Humbert, 2015). Même si les jeunes autochtones peuvent bénéficier de programmes de sports subdivisés, ils sont nombreux à être freinés par des obstacles financiers, comme l'inabondabilité de l'équipement ou les dépenses liées aux déplacements, dont les billets d'autobus (Mason et al., 2019). Des milieux instables ou non favorables constituent aussi des obstacles :

des déménagements fréquents dans de nouveaux cadres, par exemple, peuvent entraîner une baisse de participation des jeunes aux activités communautaires (Goodman et al., 2019), tout comme le fait l'absence de motivation parentale pour encourager les enfants à être actifs physiquement (Mason et al., 2019; Wilk et al., 2019).

Le racisme, le sexisme, l'intimidation et la discrimination peuvent également se révéler des obstacles à la participation des jeunes aux activités physiques (Wilk et al., 2018), tant à l'école qu'ailleurs (Kentel & McHugh, 2014; Mason et al., 2019). Les jeunes femmes autochtones sont particulièrement sensibles aux difficultés liées à la participation à un exercice physique (Mason et al., 2019); celles qui cherchent des possibilités de pratiquer un sport « pourraient être confrontées à un manque de respect, à de faibles degrés d'influence, à l'absence d'occasions, à l'iniquité et au fait que peu de femmes occupent des postes décisionnels » (Ferguson et al., 2019, p. 1). Cependant, même si les femmes autochtones sont habituellement moins physiquement actives que les hommes autochtones (Wilk et al., 2018), certaines d'entre elles ont signalé une réduction des expériences d'intimidation raciale lorsqu'elles participent à des activités sportives et physiques (Mason et al., 2019).



© Crédit : iStockPhoto.com, ID 508952990

## Éléments favorables à l'activité physique

Il existe de nombreux moyens de valoriser l'activité physique : grâce à des soutiens communautaires, familiaux et sociaux; par le biais d'exemples à suivre; par des activités de groupe; par l'entremise de programmes adaptés sur le plan culturel et d'un engagement à l'autodétermination qui rehausse la fierté culturelle et le sentiment d'appartenance. Pour bien s'enraciner dans les modes de savoir et d'être des Autochtones, les pratiques, les programmes et les politiques ayant trait aux sports et à l'activité physique, notamment les jeux traditionnels, doivent être envisagés d'un point de vue holistique – en tant qu'éléments reliés les uns aux autres qui participent ensemble au développement spirituel, émotionnel, mental et physique d'une personne (Akbar et al., 2020; Coppola et al., 2020; Gerrard et al., 2018; Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; Petrucka et al., 2016; Tang et al., 2016).

Il est impossible d'exagérer l'importance du soutien communautaire, familial et social pour le renforcement de l'activité physique au sein des populations autochtones. Ces soutiens procurent des bienfaits culturels marqués et mettent en valeur la fierté affichée par chaque participant (Akande et al., 2021; Ironside, 2019; McHugh et al., 2015; Stronach & Maxwell, 2020). Un soutien de la communauté autochtone encourage les activités physiques culturelles à l'échelle communautaire, comme celles pratiquées lors des pow-wow (DeRiviere, 2019), et favorise une participation plus généralisée, comme dans le cadre des Jeux



autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) (Lavallée, 2020; Reyes, 2022). Les activités physiques traditionnelles (p. ex. chant, danse) resserrent les liens au sein de la communauté et renforcent l'identité culturelle (Good et al., 2021). Les rassemblements occasionnés par des activités de groupe peuvent en outre favoriser une hausse de l'activité physique et du mieux-être, puisqu'ils optimisent le « sentiment d'appartenance et de communauté » (Kerpan & Humbert, 2015, p. 1412). Les programmes offerts dans les Centres d'amitié peuvent aussi encourager une augmentation de l'activité physique (McGuire-Adams, 2017). Le soutien des amis, des familles et de la communauté revêt une importance particulière pour donner lieu à des expériences positives de l'activité physique chez les jeunes autochtones (Coppola et al., 2020; Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; McHugh et al., 2019; Wicklum et al., 2019).

La présence d'une variété de modèles de rôle autochtones – des membres de la famille élargie aux entraîneurs, jusqu'aux

athlètes d'élite autochtones et à tout membre exemplaire de la communauté – suscite aussi une plus forte adhésion à un programme d'activité physique par les Autochtones (Forneris et al., 2016; Hall, 2016; Mason et al., 2019; McGuire-Adams, 2017; McHugh et al., 2019). Les femmes qui observent des modèles féminins exemplaires seront également davantage attirées par la pratique d'une activité physique (Hsu & Warburton, 2018).

Le nombre accru de « réalisations [des Autochtones] dans le façonnement de leurs vies sportives en dépit de l'imposition coloniale » et les « efforts déployés pour structurer leurs activités physiques (et leurs pratiques culturelles, dans un sens plus large) mettent en évidence les efforts qu'ils ont déployés pour raviver et rétablir leurs traditions et leurs cultures au sein de leur vie contemporaine » (Te Hiwi, 2021, p. 51). Leur dévouement à la cause de l'autodétermination autochtone dans le domaine des activités physiques « a mené à la création d'événements entièrement autochtones, comme les Jeux

© Crédit : iStockPhoto.com, ID 1210460110

## Actions favorables

Chaque année, les prix Indspire récompensent un modèle de comportement qui incarne l'excellence dans le domaine des sports. Le lauréat de 2022, Terry Felix (Première Nation Sts'ailes, C.-B.), est le premier athlète autochtone en Amérique du Nord à jouer dans une équipe professionnelle de soccer (les Whitecaps de Vancouver).

autochtones de l'Amérique du Nord » (Paraschak & Tirone, 2015, p. 109). Les programmes de Sport International pour le développement et la paix (SIDP)<sup>3</sup> ont aussi favorisé l'autodétermination (Hayhurst & Giles, 2013).

Des programmes d'activité physique décolonisés, pilotés par les communautés et empreints de fierté culturelle, peuvent également accroître le bien-être individuel et communautaire (McGuire-Adams, 2017; Wicklum et al., 2021). Quelques femmes ojibwées (Anishinaabeg) ont par exemple pris part à la décolonisation de leur activité physique en faisant la promotion du concept *degwesajitodoon indo bimaadiziwin* (ce qui signifie « se transformer pour une vie meilleure ») (McGuire-Adams, 2017). Autrement dit, elles cherchent à se transformer grâce à une activité physique autodéterminée par laquelle elles aspirent à une émancipation et une confiance en soi, de même

qu'à un plus grand bien-être pour elles-mêmes, leurs familles et leurs communautés (McGuire-Adams, 2017).

Des programmes adaptés sur le plan culturel favorisent l'activité physique à tous les âges, notamment chez les aînés autochtones (Brooks-Cleator, 2019; Gerrard et al., 2018), et une plus grande participation des femmes autochtones à des activités sportives et récréatives (Wicklum et al., 2021). Des programmes culturels qui mettent l'accent sur les activités traditionnelles et les liens avec la terre (p. ex. chasse, pêche, récolte, exécution de cérémonies et de guérisons, danse des grelots, pêche à la dandinette, tir à l'arc, percussions) sont importants pour accroître la pratique d'activités physiques dans les populations autochtones (Dubnewick et al., 2018; FNIGC, 2018; Hatala et al., 2020; Hudson et al., 2020; Kerpan & Humbert, 2015; McGuire-Adams & Giles, 2018; McHugh et al., 2019; Sasakamoose et al., 2016; Tang et al., 2016). Il pourrait également s'agir de participer aux jeux du Jour anniversaire du traité<sup>4</sup>, aux pow-wow et au montage de tipis (Pigford et al., 2012). Les expériences de leadership dans le cadre d'aventures en plein air où les jeunes prennent part à des activités comme les excursions en canoë au sein de leurs territoires traditionnels, favorisent la résilience et le bien-être des jeunes (Ritchie et al., 2014). L'accès à des activités traditionnelles compte aussi beaucoup pour les jeunes autochtones qui sont peut-être loin de leurs communautés pour poursuivre des études

postsecondaires ou pour travailler, mais qui veulent tout de même s'adonner à plus d'activités physiques d'une manière adaptée sur le plan culturel (Ferguson & Philipenko, 2016; Van Dyk & Weese, 2019).

## Pratiques exemplaires

Quelles sont les pratiques exemplaires permettant de s'assurer que les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis de tous âges disposent des ressources et des soutiens nécessaires pour mener une vie active et rester physiquement actifs? Vous trouverez ci-dessous quelques recommandations tirées de recherches pertinentes et récentes – en grande partie menées par des Autochtones et des communautés.

## Actions favorables

Waterways Recreation est un organisme sans but lucratif dirigé par des Autochtones, axé sur les jeunes. L'organisme collabore avec des communautés et des organisations autochtones du Manitoba pour promouvoir le mieux-être et les loisirs adaptés sur le plan culturel à l'intention de jeunes autochtones, par le biais de programmes de canotage.



<sup>3</sup> Les programmes de SIDP emploient les sports, les jeux et d'autres formes d'activité physique afin d'atteindre des objectifs précis en matière de développement et de paix. Ces initiatives responsabilisent les participants et les communautés, qui s'impliquent activement dans leur développement.

<sup>4</sup> Le Jour anniversaire du traité souligne et commémore les relations de nation à nation établies entre des nations autochtones et le gouvernement fédéral. Il rappelle plus particulièrement le moment de la signature de traités par des nations autochtones et des représentants du gouvernement, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le Jour anniversaire du traité est célébré à différentes dates, partout au pays.



*Pour rehausser le développement positif des jeunes (...), il est aussi important que la planification et les recherches relatives aux programmes et aux services se concentrent sur les points forts.*

### Outiller les jeunes autochtones et se concentrer sur les points forts

Pour que les jeunes autochtones prennent les rênes de leur mieux-être, leurs aires de jeux doivent leur permettre de s'outiller. Des aires pourraient par exemple donner activement à des jeunes l'occasion de faire preuve de leadership (Halsall & Forneris, 2016; Mason et al., 2019; Petrucka et al., 2016). Pour encourager le développement positif des jeunes – c'est-à-dire rehausser leur bien-être émotionnel, spirituel, mental et physique –, il est aussi important que la planification et les recherches relatives aux programmes et aux services se concentrent sur les points forts (Baillie et al., 2017; Halsall, 2016; Kerpan & Humbert, 2015; McGuire-Adams & Giles, 2018; Rand & Gray, 2018; Warburton & Bredin, 2019). Des recherches qui portent strictement sur le fossé qui existe entre les populations autochtones et non autochtones dans le domaine de la santé perpétuent l'application du cadre de référence colonial puisqu'elles ne dirigent pas bien l'attention sur les pratiques autochtones en matière de santé et de bien-être (McGuire-Adams, 2018).

### Resserrer les liens entre partenaires

Des partenariats peuvent mettre en valeur des programmes et services destinés à des Autochtones de tous âges, puisque les points forts et les ressources de nombreux individus et organismes diffèrent. Un programmeur central (p. ex. Sport Canada) est incapable de comprendre à lui seul les besoins uniques d'une communauté donnée et d'y répondre; par conséquent, l'établissement décentralisé de programmes grâce à la participation de partenaires locaux s'avère essentiel au succès des programmes (Coppola et al., 2020; Hudson et al., 2020; van Luijk et al., 2020). Il est bien entendu que trop de partenaires donnera des maux de tête en matière d'organisation (Arellano et al., 2018), ce qui souligne l'importance de rechercher un équilibre. Il faut aussi se montrer méfiant à l'égard de partenaires comme les sociétés d'extraction de ressources ou d'autres intervenants axés sur les bénéfiques, qui pourraient se montrer intéressés pour compenser des dommages qu'ils ne manqueraient possiblement pas de causer aux territoires traditionnels (Arellano et al., 2018; Millington et al., 2019; van Luijk et al., 2020).

### Respecter la diversité culturelle, linguistique et économique des communautés autochtones

Même si les communautés autochtones présentent possiblement des caractéristiques communes (p. ex. rurales, nordiques), elles n'en sont pas moins diversifiées sur les plans culturel, linguistique et économique. Forts de cette précision, les chercheurs doivent reconnaître que leurs observations ne s'appliquent pas de façon générale à l'ensemble des communautés (Halsall & Forneris, 2016; Hudson et al., 2020; McHugh et al., 2015; Nykiforuk et al., 2020). Chercheurs et programmeurs aspirant à favoriser le succès de programmes sportifs locaux, axés sur la communauté, doivent collaborer avec chaque communauté afin d'arriver à mieux comprendre le sens que prend le concept de « communauté » pour ses membres (McHugh et al., 2015) et engager ces derniers à la création d'un programme à leur mesure (Paraschak & Heine, 2019).

## Renforcer les capacités

Il faut plus de formation, de financement, de dépistage et d'éducation interculturelle pour que les Autochtones participent davantage aux sports, aux loisirs et aux activités physiques. Un renforcement des capacités passe également par l'amélioration et l'agrandissement de l'infrastructure afin d'accroître les possibilités des Autochtones de toutes les régions du Canada de s'adonner à des sports et à des loisirs à tous les stades de leur vie. Les plans de renforcement des capacités doivent être locaux et pilotés par des Autochtones. Cette réalité est d'autant plus applicable dans les milieux ruraux, éloignés et du Nord, où les intervenants doivent se demander « comment définir le renforcement des capacités, qui décide des capacités nécessaires, qui sont les entraîneurs et qui a besoin de soutien » (Nykiforuk et al., 2018, p. 430).

## Autochtoniser et décoloniser la recherche, les politiques et les programmes

Des siècles de dépossession des terres ont fragilisé le lien entre les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis et la terre. Une définition coloniale de ce qu'englobent les sports et l'activité physique ont détérioré encore plus les identités culturelles de ces populations et leurs expériences relatives aux loisirs (Davie, 2019; Ellsworth & O'Keeffe, 2013; Richmond, 2018). Pour qu'une réconciliation soit possible, il faut intégrer les traditions et les valeurs autochtones à la recherche, aux politiques et aux programmes relatifs aux sports et accorder plus de valeur et d'importance aux activités traditionnelles liées à la terre (Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; McGuire-Adams & Giles, 2018; Paraschak & Heine, 2019; Peers & Link, 2021; Strachan et al., 2018). Cela revient à dire que la recherche, les politiques et

les programmes relatifs aux sports (notamment les sports organisés et l'éducation physique) doivent se faire plus inclusifs et respectueux des connaissances autochtones (Bruner et al., 2016; Fletcher et al., 2018; Forneris et al., 2016; Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; Norman et al., 2019; Te Hiwi, 2021).

Même si la recherche devient plus autochtonisée – autrement dit, si elle tient de plus en plus compte des points de vue autochtones et comporte davantage de méthodologies autochtones comme les Cercles de partage et la communication narrative (Cull et al., 2018) –, elle doit tout de même être plus décolonisée (Boulé & Mason, 2019; McGuire-Adams & Giles, 2018; Norman & Hart, 2016; Wicklum et al., 2019). C'est dire qu'il faut éliminer la mentalité du processus de recherche qui accorde la priorité aux méthodologies occidentales et estime que des sujets (p. ex.

*Pour qu'une réconciliation soit possible, il faut intégrer les traditions et les valeurs autochtones à la recherche, aux politiques et aux programmes relatifs aux sports et accorder plus de valeur et d'importance aux activités traditionnelles liées à la terre.*



© Crédit : iStockPhoto.com, ID 881100448



Autochtones) sont inférieurs et passifs. La recherche, de même que les politiques et les programmes qui en découlent, doivent être adaptés sur les plans culturel et géographique, et être dirigés par des Autochtones et leurs communautés, notamment sous le leadership de jeunes (Akbar et al., 2020; Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; McHugh et al., 2015; Nykiforuk et al., 2018; Paraschak & Heine, 2019; Petrucka et al., 2016). Des chercheurs doivent aborder les « cultures physiques autochtones » d'une manière qui « encourage et revendique la culture physique comme un lieu de croissance culturelle et d'autodétermination » (Norman & Hart, 2016, p. 439).

Le recours à des méthodes axées sur les arts (p. ex. performances théâtrales, communication narrative, photographie) dans la recherche sur les sports au sein d'une communauté pourrait également se révéler bénéfique (Hatala et al., 2020; Kentel & McHugh, 2014). Une étude ayant fait appel à Photovoice, une méthodologie axée sur la participation et la visualisation dans laquelle les participants documentent des expériences à l'aide de photographies qu'ils ont prises et y réfléchissent, explore les perspectives de jeunes autochtones de milieux urbains concernant la santé et la résilience au cœur d'une ville canadienne. Pendant 12 mois, 38 jeunes (Cris des Plaines, Métis) ont participé à ce projet où ils ont pris part à des entrevues approfondies, à des cercles de discussion et à des séances de photographie. Le projet appliquait aussi un cadre de référence de type « approche à double perspective »

qui consistait à puiser dans les modes de savoir autochtone et occidental. Ses conclusions indiquaient que la nature est au centre du mieux-être, même pour des jeunes autochtones en milieu urbain, et que le fait de se trouver dans des espaces naturels (p. ex. parcs) est un moyen efficace pour profiter chaque jour des bienfaits de la nature (Hatala et al., 2020).

### Reconnaître le lien entre disparités en matière d'emploi et santé

Il existe un lien avéré entre les disparités en matière d'emploi et la santé (Kolahdooz et al., 2015) sur lequel il est possible d'agir en partie grâce aux activités sportives et physiques. Cela commence dès l'école secondaire, où les taux de concurrence sont plus faibles chez les Autochtones que dans la population non autochtone (Statistics Canada, 2018). Le lien entre la pratique de sports/participation à des clubs et l'achèvement du programme d'études secondaires est bien établi (Arriagada, 2015), tout comme celui entre l'achèvement du programme d'études secondaires et un emploi bien rémunéré (Uppal, 2017). Ces constats portent à croire que la pratique de sports à l'école entraîne une meilleure chance de terminer les études secondaires, ce qui favorise l'obtention d'un emploi bien rémunéré, ce qui a un effet positif sur la santé.

Prises ensemble, ces pratiques exemplaires appliquées dès le début, au niveau de la recherche, s'étendent jusqu'aux politiques et aux programmes que la recherche éclaire. La recherche doit avant

tout être localisée, autochtonisée, décolonisée, axée sur les points forts, participative et créative. Elle ne doit pas favoriser les paradigmes occidentaux au détriment de méthodologies autochtones ou des pratiques conventionnelles à des pratiques traditionnelles.

### Secteurs à cibler pour d'autres recherches et l'amélioration des programmes

Malgré l'apport d'améliorations à la recherche, aux politiques et aux programmes relatifs aux sports et aux loisirs, beaucoup d'efforts restent à faire pour que les Autochtones puissent, à tout stade de leur vie – et où qu'ils vivent – avoir des occasions sûres, intéressantes et habilitantes d'augmenter leur activité physique. Pour ce faire, il faudra réaliser des recherches plus critiques et élaborer de meilleurs programmes, et ce, dans plusieurs domaines.

En ce qui concerne la recherche et les programmes, il faudra déployer davantage d'efforts pour répondre aux besoins uniques des Autochtones qui s'identifient en tant que 2SLGBTQI+. Des Autochtones qui se déclarent dans cette catégorie se sentent incertains de l'ouverture du Canada relativement à l'intégration de membres des communautés queers (Fondation Jasmin Roy, 2017). Il faudra de plus améliorer considérablement la recherche et les programmes relatifs aux sports et aux loisirs qui concernent les Autochtones qui ont une incapacité physique ou intellectuelle<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Le Canada applique le modèle social pour définir le terme « incapacité ». Ce modèle, élaboré par des personnes handicapées, tient compte des obstacles environnementaux (p. ex. toilettes inaccessibles) en tant qu'importants facteurs contribuant aux difficultés éprouvées par les personnes qui ont une incapacité physique ou intellectuelle. Bref, les obstacles sont indépendants des personnes ayant une incapacité et ne découlent pas de leurs incapacités (Human Skills and Resources Development Canada, 2013).

Bien qu'en règle générale, la recherche se penche davantage sur la population canadienne ayant des incapacités, peu de travaux portent de façon spécifique sur les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis (Hahmann et al., 2019). Il faudra en outre trouver des moyens pour que les aînés autochtones et les personnes âgées s'adonnent à une activité physique (Brooks-Cleator, 2019; Brooks-Cleator & Giles, 2016). Compte tenu de l'augmentation du nombre d'Autochtones de plus de 65 ans au Canada (Statistics Canada, 2017), une pareille insuffisance de recherches et de programmes prend toute son importance.

En ce qui concerne les jeunes, il faudra réaliser plus de recherches sur la manière de promouvoir l'effet positif des programmes d'activité physique sur le développement des jeunes auprès des populations autochtones (Baillie et al., 2017; Halsall & Forneris, 2016; Hudson et al., 2020; Mason et al., 2019; Strachan et al., 2018). Une attention particulière devra être portée sur une compréhension plus approfondie du développement des jeunes du point de vue autochtone (notamment par le recours à une approche à double perspective) (Bruner et al., 2019). Il faudra également porter une attention critique sur les expériences d'intimidation vécues par des Autochtones dans la pratique de sports afin que tous les participants se sentent en sécurité, quelle que soit leur race (Kentel & McHugh, 2014; Nykiforuk et al., 2018).

Enfin, étant donné la conscience bien ancrée chez les Autochtones des liens qui existent entre l'activité physique et la santé holistique, il faudra mener plus de recherches sur le lien entre la santé physique plus particulièrement et la santé holistique plus globalement, y compris pour les jeunes autochtones (McHugh et al., 2019), dans l'espoir que les programmes, les services et les politiques qui en découlent prennent racine dans les systèmes de valeurs autochtones.

## Conclusion

Bien que l'activité physique ne soit qu'un des déterminants de la santé auxquels se joignent les aspects social, spirituel et émotionnel qui affectent les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada, il s'agit néanmoins d'un élément essentiel à l'amélioration de leur santé et de leur bien-être. Tirer parti d'approches axées sur les points forts pour créer des politiques et des programmes, afficher des modèles exemplaires au sein de la communauté et à l'extérieur, encourager le soutien de la famille et de la communauté, s'opposer au racisme et au sexisme dans les systèmes et chez les individus, et décoloniser les sports et l'éducation physique conventionnels constituent autant de moyens incontournables pour inciter les Autochtones de tous âges, quels que soient leur niveau de compétence, leurs orientations et leurs capacités physiques et intellectuelles, à s'adonner à des activités.



## Références

(Références en anglais)

- Abraham, A. (2021, Feb. 25). Test your strength with this traditional Inuit game, the kneel jump. *CBC News*. Retrieved August 29, 2022, from [www.cbc.ca/news/canada/ottawa/kneel-jump-inuit-winter-game-indigenous-cool-with-cold-ottawa-1.5899002](http://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/kneel-jump-inuit-winter-game-indigenous-cool-with-cold-ottawa-1.5899002)
- Akande, V. O., Fawehinmi, T. O., Ruiter, R. A. C., & Kremers, S. P. J. (2021). Healthy dietary choices and physical activity participation in the Canadian Arctic: Understanding Nunavut Inuit perspectives on the barriers and enablers. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(3), 940. <https://doi.org/10.3390/ijerph18030940>
- Akande, V. O., Ruiter, R. A. C., & Kremers, S. P. J. (2019). Environmental and motivational determinants of physical activity among Canadian Inuit in the Arctic. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(3), 2437. <https://doi.org/10.3390/ijerph16132437>
- Akbar, L., Zuk, A. M., & Tsuji, L. J. S. (2020). Health and wellness impacts of traditional physical activity experiences on Indigenous youth: A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17, 8275. <https://doi.org/10.3390/ijerph17218275>
- Arellano, A., Friis, J., & Stuart, S. A. (2019). Pathways to reconciliation: The kitcisakik land-based education initiative. *Leisure = Loisir*, 43(3), 389-417. <https://doi.org/10.1080/14927713.2019.1629832>
- Arellano, A., Halsall, T., Forneris, T., & Gaudet, C. (2018). Results of a utilization-focused evaluation of a Right to Play program for Indigenous youth. *Evaluation and Program Planning*, 66, 156-164. <http://dx.doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2017.08.001>
- Arriagada, P. (2015). Participation in extracurricular activities and high school completion among off-reserve First Nations people. *Statistics Canada: Insights on Canadian Society*. Statistics Canada, Catalogue no. 75-006-X.
- Baillie, C. P. T., Galaviz, K. I., Emiry, K., Bruner, M. W., Bruner, B. G., & Lévesque, L. (2017). Physical activity interventions to promote positive youth development among indigenous youth: A RE-AIM review. *Translational Behavioral Medicine*, 17, 43-51. <https://doi.org/10.1007/s13142-016-0428-2>
- Bean, C., & Forneris, T. (2016). Exploring stakeholders' experiences of implementing an ice hockey programme for Inuit youth. *Journal of Sport for Development*, 4(6), 7-20. <https://jsfd.files.wordpress.com/2020/08/bean.exploring-stakeholders.hockey.program.pdf>
- Boulé, K. L., & Mason, C. W. (2019). Local perspectives on sport hunting and tourism economies: Stereotypes, sustainability, and inclusion in British Columbia's hunting industries. *Sport History Review*, 50(1), 93-115. [Abstract]. <https://doi.org/10.1123/shr.2018-0023>
- Brooks-Cleator, L. A. (2019). *First Nations and Inuit older adults and aging well in Ottawa, Canada* [Unpublished doctoral dissertation]. University of Ottawa. <http://dx.doi.org/10.20381/ruor-23390>
- Brooks-Cleator, L. A., & Giles, A. R. (2016). Culturally relevant physical activity through elders in motion: physical activity programming for older Aboriginal adults in the Northwest Territories, Canada. *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, 31, 449-470. <https://doi.org/10.1007/s10823-016-9307-z>
- Bruner, M. W., Hillier, S., Baillie, C. P. T., Lavalley, L. F., Bruner, B. G., Hare, K., Lovelace, R., & Lévesque, L. (2016). Positive youth development in Aboriginal physical activity and sport: A systematic review. *Adolescent Research Review*, 1, 257-269. <https://doi.org/10.1007/s40894-015-0021-9>
- Bruner, M. W., Lovelace, R., Hillier, S., Baillie, C., Bruner, B. G., Hare, K., Head, C., Paibomsai, A., Peltier, K., & Lévesque, L. (2019). Indigenous youth development through sport and physical activity: Sharing voices, stories, and experiences. *International Journal of Indigenous Health*, 14(2), 222-251. <https://doi.org/10.32799/ijih.v14i2.31945>
- Canada. (2021). *Canada's food guide: Physical activity and healthy eating*. Retrieved June 3, 2022, from <https://food-guide.canada.ca/en/tips-for-healthy-eating/physical-activity-healthy-eating/#section-3>
- Coppola, A. M., Holt, N. L., & McHugh, T-L. F. (2020). Supporting Indigenous youth activity programmes: A community-based participatory research approach. *Qualitative Research in Sport, Exercise, and Health*, 12(3), 319-335. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2019.1574880>
- Cull, I., Hancock, R. L. A., McKeown, S., Pidgeon, M., & Vedan, A. (2018). *Pulling together: A guide for front-line staff, student services, and advisors*. BCcampus. <https://opentextbc.ca/indigenizationfrontlineworkers/>
- Davie, J. (2019). *An exploration of connections with the land in an urban sport context among Indigenous youth* [Unpublished Master's thesis]. University of Alberta. [https://era.library.ualberta.ca/items/e0178053-b9db-4c8e-b963-8d563d53371e/view/5e8aad47-e7b9-4fba-aa54-72024b83dd16/Davie\\_Jenna\\_201905\\_MSc.pdf](https://era.library.ualberta.ca/items/e0178053-b9db-4c8e-b963-8d563d53371e/view/5e8aad47-e7b9-4fba-aa54-72024b83dd16/Davie_Jenna_201905_MSc.pdf)

- DeRiviere, L. (2019). How can community-university engagement address family violence prevention? One child at a time. *Aboriginal Policy Studies*, 7(2), 3-28. <https://doi.org/10.5663/aps.v7i2.28897>
- Dubnewick, M., Hopper, T., Spence, J. C., & McHugh T.-L. F. (2018). "There's a cultural pride through our games": Enhancing the sport experiences of Indigenous youth in Canada through participation in traditional games. *Journal of Sport and Social Issues*, 42(4), 207-226. <https://doi-org.prxy.lib.ubnc.ca/10.1177%2F0193723518758456>
- DyckFehderau, D. Holt, N. L., Ball, G. D., Alexander First Nation Community, & Willows, N. D. (2013). Feasibility study of asset mapping with children: Identifying how the community environment shapes activity and food choices in Alexander First Nation. *Rural and Remote Health*, 13, 2289.
- Ellsworth, L., & O'Keeffe, A. (2013). Circumpolar Inuit health systems. *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), 21402. <https://doi.org/10.3402/ijch.v72i0.21402>
- Ferguson, L., & Philpenko, N. (2016). "I would love to blast some pow music and just dance": First Nations students' experiences of physical activity on a university campus. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 8(2), 180-193. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2015.1099563>
- Ferguson, L., Epp, G. B., Wuttunee, K., Dunn, M., McHugh, T., & Humbert, M. L. (2019). "It's more than just performing well in your sport. It's also about being healthy physically, mentally, emotionally, and spiritually": Indigenous women athletes' meanings and experiences of flourishing in sport. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 11(1), 1-19. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2018.1458332>
- First Nations Information Governance Centre (FNIGC). (2018). *National report of the First Nations regional health survey phase 3: Volume two*. [https://fnigc.ca/wp-content/uploads/2020/09/53b9881f96fc02e9352f7cc8b0914d7a\\_FNIGC\\_RHS-Phase-3-Volume-Two\\_EN\\_FINAL\\_Screen.pdf](https://fnigc.ca/wp-content/uploads/2020/09/53b9881f96fc02e9352f7cc8b0914d7a_FNIGC_RHS-Phase-3-Volume-Two_EN_FINAL_Screen.pdf)
- Fletcher, T., Lorusso, J., & Halas, J. (2018). Redesigning physical education in Canada. In H. A. Lawson (Ed.), *Redesigning physical education: An equity agenda in which every child matters* (pp. 134-145). Routledge.
- Fondation Jasmin Roy. (2017). According to "LGBT realities", the first pan-Canadian survey on LGBT communities conducted by CROP for the benefit of the Fondation Jasmin Roy, 13% of the Canadian population belongs to the LGBT community. *Cision*, August 9. Retrieved December 4, 2020, from <https://www.newswire.ca/news-releases/according-to-lgbt-realities-the-first-pancanadian-survey-on-lgbt-communities-conducted-by-crop-for-the-benefit-of-the-fondation-jasmin-roy-13-of-the-canadian-population-belongs-to-the-lgbt-community-639432223.html>
- Forneris, T., Bean, C., & Halsall, T. (2016). Positive youth development programming with marginalized populations. In N. L. Holt (Ed.), *Positive youth development through sport* (2<sup>nd</sup> ed., pp. 168-179). Routledge.
- Forsyth, J. (2014). Aboriginal sport in the city: Implications for participation, health, and policy in Canada. *Aboriginal Policy Studies*, 3(1-2), 21707. <https://doi.org/10.5663/aps.v3i1-2.21707>
- Gerrard, E., Lai, H., & Warburton, D. (2018). Culturally appropriate physical activity interventions with Indigenous communities in Canada. *The Health & Fitness Journal of Canada*, 11(2), 122-128. <https://doi.org/10.14288/hfjc.v11i2.255>
- Good, A., Sims, L., Clarke, K., & Russo, F. A. (2021). Indigenous youth reconnect with cultural identity: The evaluation of a community- and school-based traditional music program. *Journal of Community Psychology*, 49(2), 588-604. <https://doi.org/10.1002/jcop.22481>
- Goodman, A., Snyder, M., Wilson, K., & Whitford, J. (2019). Healthy spaces: Exploring urban indigenous youth perspectives of social support and health using photovoice. *Health & Place*, 56, 34-52. <https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2019.01.004>
- Government of Canada. (2021a, June 23). *More sport opportunities for youth in Indigenous communities* [News release]. Retrieved August 24, 2022, from <https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/news/2021/06/more-sport-opportunities-for-youth-in-indigenous-communities.html>
- Government of Canada. (2021b). *Sports and reconciliation*. Retrieved June 8, 2022, from <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/eng/1524505883755/1557512006268>
- Hahmann, T., Badets, N., & Hughes, J. (2019). Indigenous people with disabilities in Canada: First Nations people living off reserve, Métis and Inuit aged 15 years and older. *Aboriginal Peoples Survey*. Statistics Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-653-x/89-653-x2019005-eng.htm>
- Hall, M. A. (2016) *The girl and the game: A history of women's sport in Canada* (2nd ed.). University of Toronto Press.
- Halsall, T. G. (2016). *Evaluation of a sports-based positive youth development program for First Nations youth: Experiences of community, growth and youth engagement* [Unpublished doctoral dissertation]. University of Ottawa.
- Halsall, T., & Forneris, T. (2016). Challenges and strategies for success of a sport-for-development programme for First Nations, Métis and Inuit youth. *Journal of Sport for Development*, 4(7), 39-57.

- Hatala, A. R., Njeze, C., Morton, D., Pearl, T., & Bird-Naytowhow. (2020). Land and nature as sources of health and resilience among Indigenous youth in an urban Canadian context: A photovoice exploration. *BMC Public Health*, *20*, 538. <https://doi.org/10.1186/s12889-020-08647-z>
- Hayhurst, L. M. C., & Giles, A. (2013). Private and moral authority, self-determination, and the domestic transfer objective: Foundations for understanding sport for development and peace in Aboriginal Communities in Canada. *Sociology of Sport Journal*, *30*(4), 504-519. <https://doi.org.prxy.lib.unbc.ca/10.1123/ssj.30.4.504>
- Hayhurst, L. M. C., Giles, A. R., Radforth, W. M., & the Vancouver Aboriginal Friendship Centre Society. (2015). "I want to come here to prove them wrong": Using a post-colonial feminist participatory action research (PFPAR) approach to studying sport, gender and development programmes for urban Indigenous young women. *Sport in Society*, *18*(8), 952-967. <https://doi.org/10.1080/17430437.2014.997585>
- Henhawk, D., & Norman, R. (2019). Indigenous peoples, sport and sustainability. In R. Millington, & S. C. Darnell, *Sport, Development and Environmental Sustainability* (pp. 163-177). Routledge.
- Hudson, B. W., Spence, J. C., & McHugh, T.-L. F. (2020). An exploration of the physical activity experiences of Northern Aboriginal youth: A community-based participatory research project. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, *12*(1), 108-124. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2019.1584123>
- Human Skills and Resources Development Canada. (2013). *Federal disability reference guide*. Government of Canada. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2013/rhdcc-hrsdc/HS64-17-2013-eng.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2013/rhdcc-hrsdc/HS64-17-2013-eng.pdf)
- Hsu, Y.-S., & Warburton, D. E. R. (2018). A review of physical activity status in Canadian Indigenous populations and current physical activity guidelines and evaluation methods. *The Health & Fitness Journal of Canada*, *11*(2), 113-121. <https://doi.org/10.14288/hfjc.v11i2.256>
- Ironside, A. (2019). *Cultural and social determinants of Indigenous peoples of Canada's physical activity and sedentary behaviours* [Unpublished Master's thesis]. University of Saskatchewan. <https://harvest.usask.ca/bitstream/handle/10388/12217/IRONSIDE-THESIS-2019.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Ironside, A., Ferguson, L. J., Katapally, T. R., & Foulds, H. J. A. (2020). Cultural connectedness as a determinant of physical activity among Indigenous adults in Saskatchewan. *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, *45*(9), 937-947. <https://doi.org/10.1139/apnm-2019-0793>
- Johnson, J., & Ali, A. E. (2020). Paddling as resistance? Exploring an Indigenous approach to land-based education amongst Manitoba youth. *Diaspora, Indigenous and Minority Education*, *14*(4), 205-219. <https://doi.org/10.1080/15595692.2019.1669015>
- Kentel, J. L., & McHugh T.-L. F. (2014). "Mean mugging": An exploration of young Aboriginal women's experiences of bullying in team sports. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *37*, 367-378. <https://doi.org/10.1123/jsep.2014-0291>
- Kerpan, S., & Humbert, L. (2015). Playing together: The physical activity beliefs and behaviors of urban Aboriginal youth. *Journal of Physical Activity and Health*, *12*, 1409-1413. <http://dx.doi.org/10.1123/jpah.2014-0533>
- Kolahdooz, F., Nader, F., Yi, K. J., & Sharma, S. (2015). Understanding the social determinants of health among Indigenous Canadians: Priorities for health promotion policies and actions. *Global Health Action*, *8*(1), 27968. <https://doi.org/10.3402/gha.v8.27968>
- Kumar, M. B., Furgal, C., Hutchinson, P., Roseborough, W., & Kootoo-Charello, S. (2019). Harvesting activities among First Nations people living off reserve, Métis and Inuit: Time trends, barriers and associated factors. *Aboriginal Peoples Survey*. Statistics Canada. Retrieved April 19, 2021, from <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-653-x/89-653-x2019001-eng.htm>
- Lavallée, L. (2020). (Re)creating recreation and sport activities in Indigenous communities: A health-promotion approach for social work. In S. Savard & S. Todd (Eds). *Canadian perspectives on community development* (pp. 19-43). University of Ottawa Press.
- Lavallée, L., & Lévesque, L. (2013). Two-eyed seeing: Physical activity, sport, and recreation promotion in Indigenous communities. In J. Forsyth & A. R. Giles (Eds.), *Aboriginal Peoples & sport in Canada: Historical foundations and contemporary issues* (pp. 206-228). UBC Press.
- MacGregor, R. (2017). "The program meant everything to me." *The Globe and Mail*, April 9. <https://www.theglobeandmail.com/sports/hockey/nunavik-youth-hockey-program-started-by-joe-juneau-shutting-down-leaving-communitytorn/article34643428/>
- Mason, C. W., McHugh T.-L. F., Strachan L., & Boule, K. (2019). Urban Indigenous youth perspectives on access to physical activity programmes in Canada. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, *11*(4), 543-558. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2018.1514321>
- McGuire-Adams, T. (2017). Anishinaabeg women's stories of wellbeing: Physical activity, restoring wellbeing, and confronting the settler colonial deficit analysis. *Journal of Indigenous Well-Being*, *2*(3), 90-104.
- McGuire-Adams, T. (2018). Indigenous women's physical activity and wellbeing practices: New research. *WellSpring*, *29*(8), 1-4. [https://www.centre4activeliving.ca/media/filer\\_public/e0/77/e077cd0d-75eb-4bfb-9eb8-15e1b8f8dc0a/2018-aug-indigenous-women.pdf](https://www.centre4activeliving.ca/media/filer_public/e0/77/e077cd0d-75eb-4bfb-9eb8-15e1b8f8dc0a/2018-aug-indigenous-women.pdf)

- McGuire-Adams, T., & Giles, A. R. (2018). Anishinaabekweg dibaajimowinan (stories) of decolonization through running. *Sociology of Sport Journal*, 35, 207-215. <https://doi.org/10.1123/ssj.2017-0052>
- McHugh, T.-L. F., Coppola, A. M., Holt, N. L., & Andersen, C. (2015). "Sport is community:" An exploration of urban Aboriginal peoples' meanings of community within the context of sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 18, 75-84.
- McHugh, T.-L. F., Deal, C. J., Blye, C.-J., Dimler, A. J., Halpenny, E. A., Sivak, A., & Holt, N. L. (2019). A meta-study of qualitative research examining sport and recreation experiences of Indigenous youth. *Qualitative Health Research*, 29(1), 42-54. <https://doi.org/10.1177%2F1049732318759668>
- McKee, T., & Forsyth, J. (2019). Witnessing painful pasts: Understanding images of sports at Canadian Indian residential schools. *Journal of Sport History*, 46(2), 175-188. <https://doi.org/10.5406/jsporthistory.46.2.0175>
- Millington, R., Giles, A. R., Hayhurst, L. M. C., van Luijk N., & McSweeney, N. (2019). "Calling out" corporate redwashing: The extractives industry, corporate social responsibility and sport for development in Indigenous communities in Canada. *Sport in Society*, 22(12), 2122-2140. <https://doi.org/10.1080/17430437.2019.1567494>
- Murray, J., Paupanekis, E., Moscou, K., & Rempel, K. (2017). *Working together to support First Nation, Métis, and Inuit Youth success: A policy framework prepared by the Youth Community Circle*. Centre for Aboriginal and Rural Education Studies, Brandon University. <https://www.brandonu.ca/bu-cares/files/2020/01/Working-Together-to-Support-First-Nation-Metis-and-Inuit-Youth-Success-A-Policy-Framework-Prepared-by-the-Youth-Community-Circle.pdf>
- Norman, M. E., & Hart, M. A. (2016). Moving between worldviews: Indigenous physical cultures through Indigenous eyes. In B. Smith & A. C. Sparkes (Eds.), *Routledge handbook of qualitative research in sport and exercise* (pp. 438-442). Routledge.
- Norman, M. E., Hart, M., & Petherick, L.-A. (2019). Indigenous gender reformations: Physical culture, settler colonialism and the politics of containment. *Sociology of Sport Journal*, 36, 113-123. <https://doi.org/10.1123/ssj.2018-0130>
- Nykirforuk, C. I. J., Atkey, K., Brown, S., Caldwell, W., Galloway, T., Gilliland, J., Kongats, K., McGavock, J., & Raine, K. D. (2018). Promotion of physical activity in rural, remote and northern settings: A Canadian call to action. *Health Promotion and Chronic Disease Prevention in Canada*, 38(11), 419-435. <https://doi.org/10.24095/hpcdp.38.11.03>
- Paraschak, V., & Heine, M. (2019). Co-transforming through shared understandings of land-based practices in Sport for Development and Peace. In R. Millington, & S. C. Darnell (Eds.), *Sport, development and environmental sustainability* (pp. 178-194). Routledge.
- Paraschak, V., & Tirone, S. (2015). Ethnicity and race in Canadian Sport. In J. Crossman & J. Scherer (Eds.), *Social dimensions of Canadian sport and physical activity* (pp. 90-115). Pearson.
- Peers, D., & Link, L. (2021). Rereading histories of inclusive recreation, physical education, and sport. In C. Adams (Ed.), *Sport and recreation in Canadian history* (pp. 203-226). Human Kinetics Publishers.
- Pelletier, C. A., Smith-Forrester, J., & Klassen-Rossa, T. (2017). A systematic review of physical activity interventions to improve physical fitness and health outcomes among Indigenous adults living in Canada. *Preventive Medicine Reports*, 8, 242-249. <https://doi.org/10.1016/j.pmedr.2017.11.002>
- Petrucka, P., Bickford, D., Bassendowski, S., Godwill, W., Wajunta, C., Yuzicappi, B., Yuzicappi, L., Hackett, P., Jeffery, B., & Rauliku, M. (2016). Positive leadership, legacy, lifestyles, attitudes, and activities for Aboriginal youth. *International Journal of Indigenous Health*, 11(1), 177-197. <https://doi.org/10.18357/ijih111201616017>
- Pigford, A.-A. E., Willows, N. D., Holt, N. L., Newton, A. S., & Ball, G. D. C. (2012). Using First Nations children's perceptions of food and activity to inform an obesity prevention strategy. *Qualitative Health Research*, 22(7), 986-996. <https://doi.org/10.1177/1049732312443737>
- Rand, M., & Gray, C. (2018). *Creating physically active Indigenous communities through Path to Prevention: Report recommendations*. Cancer Care Ontario. [https://sportforlife.ca/wp-content/uploads/2018/03/D2\\_-\\_Path\\_to\\_Prevention\\_MichelleRand.pdf](https://sportforlife.ca/wp-content/uploads/2018/03/D2_-_Path_to_Prevention_MichelleRand.pdf)
- Redvers, J. (2020). "The land is a healer": Perspectives on land-based healing from indigenous practitioners in northern Canada. *International Journal of Indigenous Health*, 15(1), 90-107. <https://doi.org/10.32799/ijih.v15i1.34046>
- Reyes, A. (2022). *A study exploring Indigenous women athlete's experiences with physical activity and sport* (Unpublished Master's thesis). University of British Columbia. <https://open.library.ubc.ca/collections/ubctheses/24/items/1.0412905>
- Richmond, C. (2018). The relatedness of people, land, and health: Stories from Anishinabe Elders. In M. Greenwood, S. de Leeuw, & N. M. Lindsay (Eds.), *Determinants of Indigenous Peoples' health: Beyond the social* (2nd ed., pp. 167-186). Canadian Scholars' Press.
- Ritchie, S. D., Wabano, M.-J., Russell, K., Enosse, L., & Young, N. L. (2014). Promoting resilience and wellbeing through an outdoor intervention designed for Aboriginal adolescents. *Rural and Remote Health*, 14, 2523. Available at <https://www.rrh.org.au/journal/article/2523>

- Rutkowski, C. (2018). Sport used as a tool for assimilation. *UM Today News*, February 17. University of Manitoba. Retrieved June 8, 2022, from <https://news.umanitoba.ca/sport-used-as-a-tool-for-assimilation/>
- Sasakamoose, J.-L., Scerbe, A., Wenaus, I., & Scandrett, A. (2016). First Nation and Métis youth perspectives of health: An Indigenous qualitative inquiry. *Qualitative Inquiry*, 22(8), 636-650. <https://doi.org/10.1177%2F1077800416629695>
- Statistics Canada. (2017). *Aboriginal peoples in Canada: Key results from the 2016 Census*. Government of Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025a-eng.htm>
- Statistics Canada. (2018). *The educational attainment of Aboriginal peoples in Canada*. Government of Canada. [https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-012-x/99-012-x2011003\\_3-eng.cfm](https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-012-x/99-012-x2011003_3-eng.cfm)
- Stout, R. (2018). *The built environment: Understanding how physical environments influence the health and well-being of First Nations peoples living on-reserve*. National Collaborating Centre for Aboriginal Health.
- Strachan, L., McHugh, T.-L., & Mason, C. (2018). Understanding positive youth development in sport through the voices of Indigenous youth. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 40, 293-302. <https://doi.org/10.1123/jsep.2018-0035>
- Stronach, M., & Maxwell, H. (2020). Developing sport for Indigenous women and girls. In E. Sherry & K. Rowe (Eds.), *Developing sport for women and girls* (pp. 95-109). Routledge.
- Sutherland, J. (2021). *Indigenous sports and recreation programs and partnerships across Canada: A literature review and environmental scan*. National Collaborating Centre for Indigenous Health. [https://www.nccih.ca/495/Indigenous\\_sports\\_and\\_recreation\\_programs\\_and\\_partnerships\\_across\\_Canada\\_\\_A\\_literature\\_review\\_and\\_environmental\\_scan.nccih?id=10346](https://www.nccih.ca/495/Indigenous_sports_and_recreation_programs_and_partnerships_across_Canada__A_literature_review_and_environmental_scan.nccih?id=10346)
- Tang, K., Community Wellness Program, & Jardine, C. G. (2016). Our way of life: Importance of Indigenous culture and tradition to physical activity practices. *International Journal of Indigenous Health*, 11(1), 211-227. <https://doi.org/10.18357/ijih11201616018>
- Te Hiwi, B. (2021). Indigenous peoples' cultures and physical activities. In C. Adams (Ed.), *Sport and recreation in Canadian history* (pp. 57-76). Human Kinetics Publishers.
- Truth and Reconciliation Commission (TRC) of Canada. (2015). *Honouring the truth, reconciling for the future: Summary of the Final Report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada*. [http://www.trc.ca/assets/pdf/Honouring\\_the\\_Truth\\_Reconciling\\_for\\_the\\_Future\\_July\\_23\\_2015.pdf](http://www.trc.ca/assets/pdf/Honouring_the_Truth_Reconciling_for_the_Future_July_23_2015.pdf)
- United Nations General Assembly. (2007). *United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples: Resolution/adopted by the General Assembly*, 2 October 2007, A/RES/61/295. <https://www.refworld.org/docid/471355a82.html>
- Uppal, S. (2017). Young men and women without a high school diploma. *Insights on Canadian Society*, May 17, 1-20. Statistics Canada. Retrieved December 16, 2020, from <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2017001/article/14824-eng.htm>
- Valeggia, C. R., & Snodgrass, J. J. (2015). Health of indigenous peoples. *Annual Review of Anthropology*, 44(1), 117-135. <https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-102214-013831>
- Van Dyk, C., & Weese, W. J. (2019). The undeniable role that campus recreation programs can play in increasing Indigenous student engagement and retention. *Recreational Sports Journal*, 43(2), 126-136. <https://doi.org/10.1177/1558866119885191>
- van Luijk, N., Giles, A. R., Frigault, J., Millington, R., & Hayhurst, L. M. C. (2020). "It's like, we are thankful. But in the other way...they are just killing us too": Community members' perspectives of the extractives industry's funding of recreational and cultural programmes in Fort McKay, Alberta. *Leisure/Loisir*, 44(1), 77-104. <https://doi.org/10.1080/014927713.2020.1745670>
- Warburton D. E. R., & Bredin, S. S. D. (2019). Health benefits of physical activity: A strengths-based approach. *Journal of Clinical Medicine*, 8(12), 2044. <https://doi.org/10.3390/jcm8122044>
- Wicklum, S., Sampson, M., Henderson, R., Wiart, S., Perez, G., Cameron, E., Willis, E., Crowshoe, L., & McBrien, K. (2019). Results of a culturally relevant, physical activity-based wellness program for urban Indigenous women in Alberta, Canada. *International Journal of Indigenous Health*, 14(2), 169-204. <https://doi.org/10.32799/ijih.v14i2.31890>
- Wicklum, S., Willis, E., Amson, A., McGuire, K. A., Crowshoe, L. L., McBrien, K., & Henderson, R. (2021). A systematic literature review of physical activity-based health programs for indigenous women: Impacts on physical activity levels, obesity, and community building. *SAGE Open*, 11(2), 1-13. <https://doi.org/10.1177/21582440211016845>
- Wilk, P., Maltby, A., Cooke, M., & Forsyth, J. (2018). Correlates of participation in sports and physical activities among indigenous youth. *Aboriginal Policy Studies*, 7(1), 62-83. <https://doi.org/10.5663/aps.v7i1.28563>
- Wilk, P., Maltby, A., Cooke, M., & Forsyth, J. (2019). The effect of parental residential school attendance and parental involvement on indigenous youth's participation in sport and physical activity during school. *International Journal of Indigenous Health*, 14(2), 133-149. <https://doi.org/10.32799/ijih.v14i2.32958>

